



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 070 - VENDREDI 20 AU JEUDI 26 MARS 2020



## ENGAGEMENT

# Blaise Matuidi : « Contre le Covid-19, restons disciplinés et unis »

Ce beau message nous vient de Blaise Matuidi, joueur de football professionnel de la Juventus de Turin, en Italie, testé positif au coronavirus et confiné depuis le 11 mars. « Je suis positif, nous ressortirons collec-

tivement plus forts de cette épreuve », a lancé la star du ballon rond sur son compte Instagram de plus de 5 millions d'abonnés. Et si le peuple congolais prenait l'exemple ?

PAGE 13

## PASSE-TEMPS

# A l'heure du coronavirus, quel divertissement à la maison ?

Pour prévenir contre d'éventuelles contaminations au coronavirus et contenir la maladie, les autorités nationales ont décidé de fermer bars, boîte de nuit, salle de cinéma et de spectacles et autres lieux de loisirs habitués à recevoir en week-end un public toujours exalté. Comment réinventer le divertissement au moment où le cantonnement devient un des remèdes absolus ?

PAGE 5



## SOCIÉTÉ

# Les énigmes d'un nouveau modèle de deuil au Congo



Le sujet n'est pas nouveau, mais devant l'ampleur des artifices insolites que revêtent les funérailles chaque jour qui passe, l'on se demande si le deuil n'est pas en train de perdre ses valeurs coutumières pour s'offrir un nouveau code d'exhibition de richesses et d'occasions de rencontres fortuites.

PAGE 9

## CINÉMA

# « Kongo », une immersion dans le monde des Ngunza



Inspiré du quotidien de l'apôtre Médard, guérisseur-exorciste de la confrérie des Ngunzas, « Kongo » est un film documentaire qui met en images le monde des esprits selon la congrégation Ngunza au Congo-Brazzaville. En 1h 10 minutes, le film dévoile non seulement les pratiques, mais aussi les craintes qui menacent les croyances ancestrales et les rites magiques du Kongo.

PAGE 7

# Mesures de protection essentielles contre le coronavirus

PAGE 12



# Éditorial

## Discipline !

**A** lors que le gouvernement vient de prendre d'importantes mesures pour juguler la pandémie de coronavirus qui frappe à nos portes depuis des semaines, il faut craindre que des esprits moins responsables brouillent les plans de contingence en cours d'implémentation. Car à l'aube des menaces qui peuvent surgir avec force, le laxisme dans la réprobation des « indisciplinés » ne fera que corser l'accélération de la propagation du virus.

Faut-il déjà durcir les charges contre ceux qui se seraient tentés de rouvrir subtilement bars, églises, boîte de nuit et autres lieux de plaisirs ? La réponse est évidemment oui. En même temps qu'il est nécessaire pour les pouvoirs publics d'épier les comportements des citoyens récalcitrants en ces moments difficiles, il paraît autant raisonnable d'intensifier la pédagogie face à une maladie que d'autres Congolais jugent encore de factice.

Au-delà de ceci, cependant, la discipline et la responsabilité individuelle reste de mise. Respecter les recommandations réparties, user des « gestes barrières », c'est déjà contrer le virus qui se déploie si insensiblement, mais tout aussi vulnérable si nous faisons de la « discipline » notre slogan.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

92

*C'est le nombre de milliards de Francs CFA accordé par la Banque Africaine de Développement (BAD) pour la construction d'un pont entre le Congo et le Gabon.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Ce sont ceux qui ont peu de larmes qui pleurent vite le défunt ».*

## LE MOT CONFINEMENT

□ *En biosécurité, le confinement (ou bio-confinement) est un ensemble de mesures visant à éviter la dispersion dans l'environnement de germes infectieux, de « pestes » écologiques (insectes vecteurs ou ravageurs, plantes envahissantes) ou de matériel génétique sur lequel on effectue des recherches.*

## IDENTITÉ CLOTILDE

*Ce prénom a pour origine le nom germanique Hlothilda, qui signifie « gloire et combat ». Dans sa vie professionnelle, Clotilde occupera souvent des fonctions de direction dans lesquelles elle brillera par sa capacité à gérer les situations avec calme. Plusieurs reines et princesses ont porté le prénom Clotilde à travers l'histoire : Clotilde de France, Marie-Clotilde de Savoie ou encore les reines des Francs Clotilde.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents »*

- Arundhati Roy -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

**Directeur de la publication :**  
Jean-Paul Pigasse  
**Secrétariat :** Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

**Directeur des rédactions :** Émile Gankama  
**Assistante :** Leslie Kanga  
**Photothèque :** Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
**Secrétaire des rédactions :** Clotilde Ibara  
**Rewriting :** Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédacteur en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :**  
Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Grand reporter :** Nestor Ngampoula,  
**Service Société :** Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

**LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :**  
**Rédacteur en chef délégué :** Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
**Commercial :** Mélaïne Eta  
**Bureau de Pointe-Noire :** Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

**Directeur de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagalidon-  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Économie :** Laurent Essolomwa,  
**Société :** Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
**Culture :** Nioni Masela  
**Sports :** Martin Enyimo  
**Comptabilité et administration :** Lukombo  
**Caisse :** Blandine Kapinga

**Distribution et vente :** Jean Lesly Goga  
**Bureau de Kinshasa :** 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
**PAO**  
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

#### INTERNATIONAL

**Directrice :** Bénédicte de Capèle  
**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

**Directrice :** Lydie Pongault  
**Secrétariat :** Armelle Mounzeo  
**Adjoint à la directrice :** Abira Kiobi  
**Suivi des fournisseurs :**  
**Comptabilisation des ventes, suivi des annonces :** Wilson Gakosso  
**Personnel et paie :**  
**Stocks :** Arcade Bikondi  
**Caisse principale :** Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

**Coordonnatrice, Relations publiques :**  
Mildred Moukenga  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

**Assistante commerciale :** Hortensia Olabouré  
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

**Commercial Brazzaville :** Erhiade Gankama  
**Commercial Pointe-Noire :** Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
**Diffusion Brazzaville :** Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
**Diffusion Pointe-Noire :** Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

**Coordonnateur général:** Rachyd Badila  
**Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux:** Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

**Directeur :** Emmanuel Mbengué  
**Assistante :** Dina Dorcas Tsoumou  
**Directeur adjoint :** Guillaume Pigasse  
**Assistante :** Marlaine Angombo  
**IMPRIMERIE**  
**Gestion des ressources humaines :** Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

**Directrice :** Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

**Directrice :** Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél. : 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)  
**Président :** Jean-Paul Pigasse  
**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault



## Métiers

# L'automécanique, une histoire d'amour pour Geordette

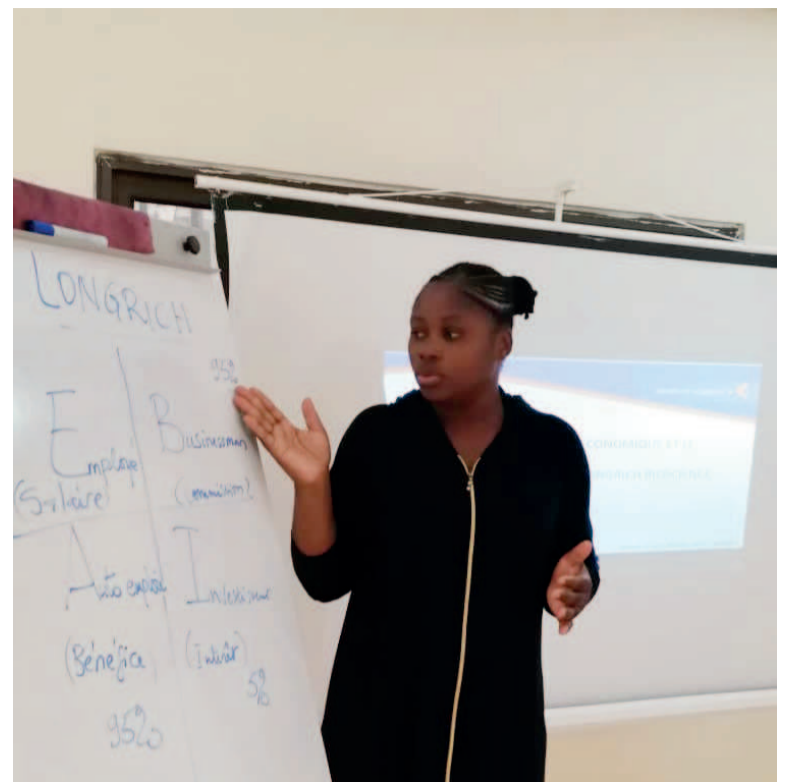
**Le contact avec l'huile, l'eau et le carburant a toujours été pour Geordette Missengué Mambou, 36 ans, mère de deux enfants, des moments de bonheur. Si pour le moment, elle a fait un break pour réaliser un projet qui lui tient à cœur, elle souhaite revenir vers l'automécanique en établissant un garage moderne. Un projet ambitieux qui prendra certainement forme vu son opiniâtreté.**

« Est ce qu'elle pourra remplacer ce pneu, tu n'as pas peur de te salir les doigts, qui va épouser une mécanicienne », ces propos machistes, Geordette en a fait les frais, mais cela ne l'a nullement ébranlée car ce métier, elle l'a choisi. « J'ai eu une formation dans ce métier alors que certains hommes avec lesquels j'ai travaillé sont venus apprendre sur le tas. Dans ce milieu, il faut parfois travailler deux fois plus dur que les hommes pour leur montrer que tu es à la hauteur et que tu as les compétences requises. Mais la question qu'on devrait se poser est : les métiers ont-ils un sexe ? ». Cette interroga-

tion a sa raison d'être au regard de la sous-représentation des femmes dans ce secteur d'activité, même si aujourd'hui les choses évoluent lentement, a fait noter Geordette.

Les métiers dits pour homme ont toujours attiré Geordette depuis son jeune âge. En classe de cinquième, son père lui demande de changer une lampe électrique, test qu'elle réussit haut les mains. Voyant les dispositions de sa fille, son père l'encourage à faire un concours pour entrer au collège technique. Et sans surprise, Geordette opte pour l'électricité industrielle. Mais ses rêves s'envolent puisqu'elle sera placée en métaux en feuilles (soudure).

Peu déçue au départ, elle tombe très vite amoureuse de ce métier. Arrivée au lycée après le tronc commun en seconde, elle est orientée en série E (génie industriel) par rapport sa moyenne. « C'est une combinaison de la série C et la série F1 (mécanique générale). Ça n'a pas été facile mais je me suis accrochée et travaillé dur pour obtenir mon bac », a reconnu Geordette qui à l'université opte pour la branche Génie des télécommunications et réseaux et Génie des systèmes industriels (GTR/GSI) qui sera sanctionné par un DUT (diplôme universitaire de technologie) après un stage de six mois au service technique de Warid. Son diplôme en poche obtenu à l'École supérieure de technologie du littoral (EST-Littoral) à Pointe-Noire, elle trouve tout de suite un travail dans un garage de la place en tant qu'assistante de direction. « Comme j'avais déjà fait la mécanique au



**Geordette partageant ses connaissances lors d'un atelier à son ONG/DR**

lycée, j'aidais de temps à autres les techniciens. Par la suite, j'ai été nommée responsable de l'administration et des opérations, où je faisais le relais entre le client et l'atelier. Ça m'a aussi permis d'approfondir mes connaissances », a-t-elle témoigné. Au bout de trois ans de service, elle a jugé bon de repartir pour l'école.

Après l'obtention de son master professionnel en management qualité hygiène, sécurité et environnement (MQHSE), Geordette fait un break avant de se lancer dans

de nouvelles aventures avec son conjoint. Et même si pour l'heure elle n'exerce plus son métier mais elle reste convaincu qu'un jour, elle retournera vers la mécanique auto car celle-ci lui manque. « La combinaison me manque, j'aime bien toucher la matière, l'huile, l'eau... Mais si Dieu le veut, et qu'on ait les moyens, on pourra ouvrir un garage auto moderne », a lancé la jeune femme qui s'est totalement investie dans l'ONG Family Hands International avec son époux.

**Berna Marty**

## Interview

## Edith Sophie Bandéla : « Le coach doit être pris comme conseiller d'entreprises »

**Edith Sophie Bandéla est coach d'entreprises qui entend apporter sa contribution aux artisans de son pays grâce à un partenariat entre investisseurs, partenaires, associés, dirigeants et l'Agence nationale de l'artisanat.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Vous vous intéressez au coaching des entreprises, dites-nous d'où vous est venue cette initiative ?**

**Edith Sophie Bandéla (E.S.B) :** Je suis ingénieure de développement des travaux ruraux. Quand j'avais commencé à exercer à Agri-Congo, on formait les exploitants maraîchers. On faisait la formation en élevage, en maraîchage et en compostage. Je les suivais, les encadrais et les évaluais. C'était une partie de coaching mais, dans ma tête, ça ne se présentait pas ainsi avant qu'on me le fasse savoir. Il avait fallu attendre 2014 pour que, avec le projet Fael, (Projet d'accompagnement des entreprises locales) ce terme nous soit révélé.

**L.D.B.C : Qu'est-ce qu'on entend finalement par coaching ?**

**E. S. B :** Le coaching est un moyen d'appui et d'accompagnement d'une personne qui est dans le besoin. En management de vente par exemple,

vous pouvez faire appel à un coach ainsi qu'en communication et en gestion de comptabilité. Le coach vient pour clarifier avec le chef d'entreprise la direction à prendre. Il propose des pistes de solutions en mettant en place des stratégies sans qu'il ait un pouvoir de décision.

**L.D.B.C : Comment est alors accueilli ce secteur que vous proposez à ces dirigeants d'entreprises ?**

**E. S. B :** Il faut dire que chacun de nous a un caractère. Quand on vous reçoit dans une entreprise, il faut montrer la place du dirigeant lui-même, et que chacun ne puisse pas entrer dans la zone des activités de l'autre. Déterminez vos missions tout en sachant que chacun a sa place bien précise. Une fois que cela



est défini, on chemine ensemble. Le coach fera le suivi et verra s'il faudra modifier, remédier en cas de problèmes. Une fois que les objectifs sont atteints, notre partenariat pourra s'arrêter. Cela dépendra aussi de la durée.

**L.D.B.C : Est-ce qu'on peut dire que c'est pour ces raisons que vous vous tournez vers les artisans ?**

**E. S. B :** S'il y a un virement, c'est

parce qu'au niveau de Pointe-Noire il y avait les entreprises Total & EP Congo. L'expérience a démontré que nous étions sous l'appui de ces entreprises qui nous demandait de les accompagner. Après que nous avons fini avec les dirigeants d'entreprises, nous nous sommes rendu compte que les dirigeants d'entreprises ne s'en étaient pas vraiment appropriés (...) parce que le coach doit arrondir également ces bouts de mois. Mais je me suis rendu compte que dans la ville de Pointe-Noire, rien n'avançait comme souhaité. Arrivée à Brazzaville, j'ai réalisé qu'il y a un secteur qui n'est pas aussi considéré, qui ne bénéficie pas de beaucoup d'attentions : l'artisanat. Ce sont des PME, un milieu où le coaching n'est pas vraiment connu. Certes ils entendent parler du coach mais ils ne savent pas ce que c'est et ses missions. Or, au Congo, quand on entend parler d'un coach, on pense directement au ballon. C'est comme s'il n'existait que pour une équipe de football. Ici le coach doit être pris comme conseiller d'entreprises. Je suis en train de négocier un partenariat

avec l'Agence nationale de l'artisanat (ANA) pour voir si nous pourrions arrêter un partenariat de sorte que nous nous présentons comme des formateurs, voir dans quelle mesure l'Ana pourra assister les investisseurs, partenaires, associés, dirigeants.

**L. D. B. C : Qu'est-ce que l'ANA vous a dit ?**

**E. S. B :** Nous avons discuté avec le directeur général, Serge Mondélé, qui nous a dit qu'il y a eu des formations techniques au profit des artisans dont la quarantaine de femmes sélectionnées ayant participé à la foire féminine. Maintenant après cette formation technique, il faut un appui sur le terrain. Ceci pour voir s'il y a eu un impact ou pas. Il s'agira, par exemple, de voir la qualité de produits faits avant la formation en tenant bien sûr également compte de leur niveau intellectuel. Notre mission sera ainsi de regarder si l'artisan est apte de pérenniser son entreprise. Le souci est de les amener à satisfaire le marché local. Voir aussi si leurs produits répondent aux normes de la qualité.

**Achille Tchikabaka**





L'artiste musicien Davy Kassa lors du concert

## Musique

## Kingoli Universal, 7 ans déjà !

**Le groupe musical tradi-moderne Kingoli Universal dirigé par Davy Kassa a célébré, le 14 mars dernier, ses sept ans d'existence autour d'un concert en plein air à Talangaï, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement.**

C'est aux environs de 19 heures que le talentueux artiste a débuté son show sous les ovations du public. Davy Kassa et son groupe ont tour à tour interprété des tubes à succès comme Chérie Bola, Quentin Mouaba et Chéri Beetho. Pendant que le public réclamait la chanson Condition extrait de son album

« Combat spirituel », survint la pluie. Par conséquent, cette soirée d'anniversaire ne s'est plus déroulée comme prévu. Pour clore la soirée sur une belle note, l'orchestre a promis à ses fans un spectacle inédit très prochainement. En sept années d'existence, Davy Kassa compte à son actif plus de quatre opus sur

le marché discographique. Le dernier en date s'intitule « Combat spirituel ». En 2019, il a décroché le trophée les Sanzas de Mfoa dans la catégorie « meilleur artiste de l'année ». L'artiste et son groupe Kingoli Universal ont valablement représenté le Congo lors de la rencontre culturelle « la Nuit du Congo à ... » tenue en 2018 à Kigali, au Rwanda et à Dakar, au Sénégal en 2019.

D.E.G.

## Covid-19

## Uhuru Kenyatta adopte l'e-paiement comme moyen de riposte

**Le président de la République du Kenya, Uhuru Kenyatta a prôné l'usage de l'e-paiement pour freiner la pandémie du coronavirus dans le pays.**



Lors d'un échange avec les médias, il a appelé les Kenyans à privilégier davantage les transactions électroniques que l'usage de monnaie physique pour limiter les risques de propagation du coronavirus dans le pays. Selon le site Ecofine, le chef de l'Etat a, au cours de cet échange, annoncé deux nouvelles personnes testées positives au Covid-19. Pour encourager les populations à adopter l'e-paiement, Uhuru Kenyatta a demandé aux opérateurs de téléphonie mobile et aux banques du pays de prendre note de la situation et de réduire le coût des transactions « au cours de cette période difficile où le gouvernement s'efforce de contenir la propagation du coronavirus ».

« Dès le 17 mars 2020, et ce pendant 90 jours, les transactions de personne à personne de moins de 1 000 shillings kenyans (9,63 dollars) seront gratuites », a annoncé la société de télécom Safaricom.

Cette mesure parfois contraignante à un côté salubre concernant la lutte contre la pandémie qui affecte tous les secteurs de la vie. Il serait intéressant que d'autres gouvernements emboîtent le pas, afin de réduire tant soit peu, la propagation du Covid-19.

L'e-paiement a l'avantage dans la vie sociale. C'est une opportunité pour les entreprises qui peuvent maintenant vendre quel que soit le jour ou l'heure. Ces dernières peuvent maintenant fermer leurs points de vente tout en ayant la possibilité d'exercer leurs activités via leur site internet.

Notons que le Kenya est un pays d'Afrique de l'Est possédant un littoral sur l'océan indien. Il compte sept cas de Covid-19, en date du 18 mars, et a enregistré son premier cas le 5 mars. Il s'agit d'une étudiante kényane de 27 ans, rentrée des États-Unis via Londres en Angleterre.

Rude Ngoma

## Attention, les fausses applications installent de pires virus !

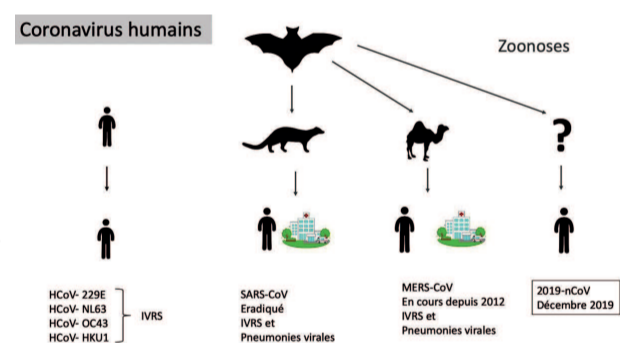
**Profitant de l'inquiétude et de la demande grandissante d'information sur le Covid-19, des pirates diffusent des logiciels espions à travers une fausse carte de suivi de la pandémie.**

L'humanité vit aujourd'hui à l'heure du coronavirus. L'incertitude règne et les doutes se développent surtout avec la multiplication des informations bombardées sur le net.

Ce suspense représente un grand marché pour les pirates qui profitent de la naïveté des citoyens pour introduire des applications contenant des virus informatiques très dangereux.

Un chercheur en sécurité de Reason Labs a découvert que des pirates avaient dissimulé un logiciel malveillant dans un programme censé servir à suivre l'évolution de la pandémie. L'un de ces fausses applications est « Corona-virus-Map.com.exe », un outil qui se contente d'afficher la carte de suivi en temps réel du coronavirus créée par l'université Johns Hopkins, visible tout simplement sur le Web avec n'importe quel navigateur.

Une fois installé, ce programme de 3 Mo active un code malveillant connu sous le nom d'« AZORult », qui circule depuis 2016 sur les réseaux et permet de voler de nombreuses informations personnelles sur les ordinateurs de leur victimes (historique de navigation, identifiants, mots de passe, numéros de cartes de crédit et de comptes en banque, etc.). Autant de données confidentielles qui seraient ensuite revendues sur des marchés parallèles. Pire encore, certaines variantes d'« AZORult » seraient capables de créer une porte dérobée



(back door) permettant à des pirates de se connecter à distance sur les ordinateurs infectés pour en prendre le contrôle. En tout cas, l'heure est grave et la méfiance s'impose car ce type d'infection pourrait bien se reproduire sous d'autres formes en ces heures sombres. Ainsi, il ne faut pas s'en remettre aux réseaux sociaux sur lesquels les plus folles rumeurs circulent malgré les mesures mises en place. Eviter de tomber dans les pièges tendus par des pirates par le biais de messages alarmants et de logiciels malveillants. Dans les boutiques de Google Play Store, il est actuellement la possibilité de détecter et supprimer les fausses applications. Il est conseillé de télécharger une application sur Google Play Store que de les télécharger à travers les liens publiés sur les réseaux sociaux. Sur le Web, on trouve beaucoup de fake news et d'images truquées. Pour démêler le vrai du faux, il faut se poser les bonnes questions : qui est l'auteur de l'info ? De quand date-t-elle ? Qui a développé l'application ? Il faut également lire les avis d'autres utilisateurs tout en faisant attention aux réductions et bonus.

R.Ng.



## Enseignement

## L'école au défi face au Covid-19

**C'est officiel, l'école a fermé ses portes au Congo. De nouveaux éléments sur le nombre des cas de la pandémie Covid-19 ont tant soit peu eu raison du calendrier scolaire au Congo.**

Pendant trente jours soit un mois, les élèves et étudiants congolais sont invités à ne pas se rendre dans leurs établissements respectifs. On parle des mesures reconductibles en cas de besoin, comme l'a précisé le Premier ministre, Clément Mouamba le 18 mars. En attendant, que doivent faire les élèves, étudiants et enseignants ? Les ministères de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, ainsi que celui de l'Enseignement supérieur n'ont pour l'heure fait de déclaration sur des dispositifs qui vont assurer une continuité pédagogique, de manière à faire fonctionner l'enseignement dans des conditions d'absence de contact physique entre apprenants et formateurs. Sous d'autres cieux, la continuité pédagogique s'annonce un peu moins problématique, les éta-

blissements ont déjà recours à l'utilisation de leurs espaces numériques et mettent à disposition des étudiants et élèves des supports de cours dématérialisés. L'enseignement à distance inexistant au Congo, cette possibilité n'est certainement pas envisageable pour l'heure. Les classes de 3e, 1re, terminale concentrent les inquiétudes. Les réactions des élèves oscillaient d'ailleurs entre la joie d'un congé inattendu, et la crainte de voir les examens reportés. Il ne faut pas que ça dure trop longtemps, espèrent-ils, qui ne peuvent se permettre de prendre trop de retard. Face à cette fermeture, certains élèves et enseignants ont le sentiment de perdre des jours précieux, qui auraient permis, disent-ils, de se former et de se préparer au mieux pour les examens. N'est-il pas temps de repenser le



**Des lycéens lors de la levée du drapeau**

système éducatif au Congo ?

La République du Congo compte parmi les dix pays d'Afrique qui bénéficient des fonds en dépôt de la République populaire de Chine afin de mettre à profit la technologie de l'information et de la communication pour combler le déficit de qualité dans l'enseignement depuis 2014. Malgré les réformes engagées dans l'éducation, l'intégration des nouvelles technologies dans ce secteur n'est toujours pas effective.

L'élaboration des programmes scolaires intégrant la compétence et la qualification en prenant en compte l'évolution des nouvelles technologies ne sera effective que si: le gouvernement inscrit dans le budget de l'éducation un chapitre y relatif afin de pourvoir les établissements scolaires de l'outil informatique, les nouvelles technologies sont intégrées dans les programmes de formation des formateurs et apprenants, tout est mis en œuvre pour construire

des salles multimédias avec connexion internet dans les différentes institutions scolaires, les apprenants aux besoins spéciaux sont pris en compte et si l'ordinateur devient à la portée de toutes les couches sociales pour une informatique de proximité. Cette démarche serait sans doute un atout considérable pour le système éducatif et une réponse au cas où survient le confinement.

**Durly Emilia Gankama**

## Coronavirus

## Se découvrir de nouveaux moyens de distraction à domicile

**A la suite des mesures de prévention prises par le gouvernement pour éviter un boom de contamination au covid-19, les espaces culturels et artistiques à Brazzaville ont fermé leurs portes au grand dam du public. Pour autant, il existe bien de moyens pour se divertir à domicile ou à distance.**

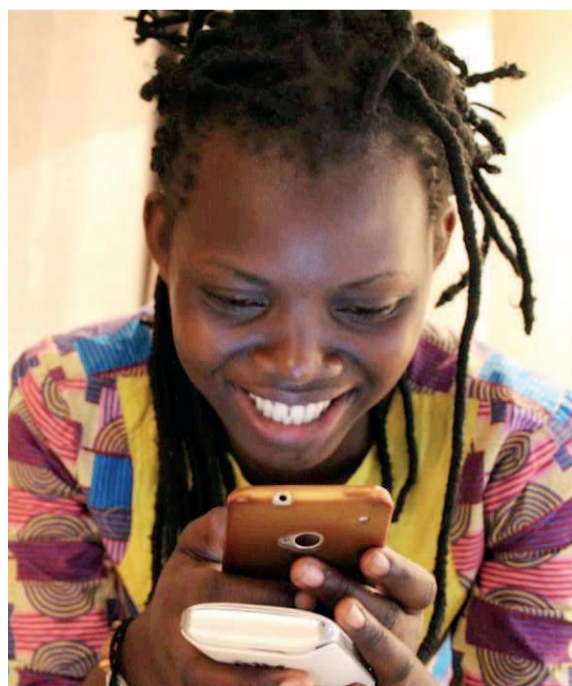
Comme le dit un adage, « L'optimisme, c'est voir la vie à travers un rayon de soleil ». En cette période où le confinement met en suspend le secteur culturel, rien ne sert de s'inquiéter et de se crispier l'esprit. Même chez soi, on peut passer du bon temps et développer de nouvelles et bonnes habitudes.

Pour commencer, nous parlerons lecture et méditation. Faute de temps, cette grande passion est souvent mise aux oubliettes. Alors quoi de plus intéressant que de ramener à l'air libre tous ses bouquins à qui on ne prêtait plus attention. La slameuse congolaise Mariusca Moukengue est de cet avis. « *Le monde a connu, connaît et connaîtra peut-être pire que ce que nous endurons en ce moment. La vie ne doit pas s'ar-*

*êter mais, bien au contraire, elle doit simplement se réinventer. Pour ma part, j'opte pour la lecture intensive afin de nourrir et occuper mon esprit* », a-t-elle indiqué.

A côté de la lecture, se greffe le divertissement en ligne qui a longtemps attiré de nombreux adeptes. Grâce aux avancées technologiques, le numérique brise les barrières en nous permettant d'être en contact avec le monde entier. A cet effet, il est notamment possible de suivre l'actualité culturelle, de regarder des vidéos divertissantes et des films, d'écouter la musique, jouer aux jeux, surfer sur les réseaux sociaux, se découvrir une passion, apprendre une langue ou à jouer d'un instrument, etc. En cette période, le numérique demeure le seul lien pouvant relier les artistes à leurs fans. A ce propos, quelques-uns d'entre eux sont très actifs tantôt à travers des posts satiriques, tantôt à travers des posts éducatifs ou simplement drôles pour partager la bonne humeur.

Outre cela, le cantonnement à domicile en cette période peut aussi servir à partager des moments de détente en famille. Une partie de jeu de société, un moment de gastronomie ou une partie de sport à domicile peut servir à resserrer les liens familiaux et à évacuer le stress dû à la nouvelle du coronavirus. « *Je pense que cette période apprend à l'humanité de nouveaux langages : comprendre la fragilité et le pouvoir de la vie, être solidaire et se concentrer sur des valeurs essentielles. Les humains pourront peut-être réaliser l'importance de la santé et des relations avec les autres* », en pense Ingrid, une mère de famille brazzavilloise. Notons que dans le cadre du renforcement des mesures visant à éviter la propagation du coronavirus, les espaces culturels resteront fermés jusqu'au 19 avril et les événements prévus reportés à des dates ultérieures. Alors, profitons simplement de l'instant présent tel quel.



**Mariusca Moukengue esquisant la passion de la lecture/DR**

**Merveille Jessica Atipo**

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Musique

## Le jazzman Manu Dibango atteint du coronavirus



Saxophoniste et légende de l'afrojazz, Manu Dibango a été hospitalisé pour cause de coronavirus et « *se repose et récupère dans la sérénité* », peut-on lire sur sa page Facebook officielle. Le musicien, toujours selon ce document, « se réjouit d'avance de retrouver prochainement » son public. En 1972, la face B d'un 45 tours, « Soul Makossa », fait la conquête des États-Unis et lui vaut d'y faire une tournée. Ses accents africains passionnent les musiciens noirs d'Amérique. C'est de cet album et ce titre que l'artiste accuse plus tard Michael Jackson de plagiat sur un morceau de l'album Thriller. Dans les années 1980, il accompagne notamment Serge Gainsbourg. Le 3 février 2009, Manu Dibango décide d'attaquer les maisons de disques de Michael Jackson et de Rihanna (Sony BMG, Warner et EMI) pour avoir utilisé sans autorisation le thème de Soul Makossa. Le tribunal a donné sa décision le 17 février 2009 en déboutant sur la forme le chanteur camerounais. Finalement la procédure s'est soldée par un arrangement financier à l'amiable.

**Christ Boka**



## Entrepreneuriat

## Jessica Evoundou croit au made in Congo

Créatrice de la marque Okasama Bamboo, marque de prêt-à-porter très cotée à Pointe-Noire, Jessica Evoundou revient requinquée, après une pause maternité, avec de nouvelles résolutions. Passer de l'atelier sur mesure à la production et la distribution via internet, tel est son objectif. Zoom sur cette passionnée de mode qui croit dur comme fer à l'essor de la mode locale.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) :** Pourquoi avoir dénommé votre marque Okasama Bamboo ?

**Jessica Evoundou (J.E.) :** Okasama Bamboo parce que c'est un hommage à ma grand-mère qui s'appelait Oka, et sama est un suffixe honorifique japonais, qu'on utilise pour des gens à qui on voue un grand respect, une grande admiration. L'ajout de bambou, parce que c'est une plante solide, symbole de force et de résilience.

**L.D.B.C. :** Parlez-nous de votre parcours ?

**J.E. :** je suis diplômée d'un master 2 en International Business and Management. J'ai d'abord travaillé cinq ans dans les achats et le développement de produits de décoration à l'étranger. J'ai toujours eu une passion pour la mode et ce côté créatif. A l'époque, quand je me suis lancée dans la mode, on parlait beaucoup du made in Africa mais, dans ce paysage, le made in Congo n'était pas très visible. D'où l'idée de créer Okasama Bamboo, une marque qui me ressemblerait et qui serait le reflet de ma culture. A ce propos, j'ai suivi une formation en

ligne en parallèle de mon travail et en 2016 je me suis lancée tout en continuant à me former parce que rien n'est acquis. En outre, je suis co-fondatrice du concept « Le coin des créateur » et responsable communication de l'association EWA Network, initiative qui met en avant des femmes entrepreneurs.

**L.D.B.C. :** Très en vogue à Pointe-Noire, Okasama Bamboo n'a pas la même renommée qu'à Brazzaville. Pourquoi donc ?

**J.E. :** C'est absolument normal, car il y a un an et demi, j'ai fait un break. Je suis devenue maman et j'ai pris le temps de m'occuper de ma fille. Et pour l'heure, je restructure la marque, histoire de lui donner un nouvel essor, une nouvelle dynamique. C'est l'une des raisons qui expliquent que la marque n'est pas très présente à Brazzaville. Mais, au niveau de Pointe Noire, la marque Okasama Bamboo a fait ses preuves, et nous avons participé à différents défilés de mode tel que le Carrousel de la mode.

**L.D.B.C. :** Qu'est-ce qui vous différencie des autres marques congolaises ?



**J.E. :** Ce qui me différencie des autres marques, c'est notre manière de travailler le mélange de tissus. Autant on travaille le wax et d'autres tissus africains, autant on ne néglige pas le lin, le raphia... Après, il y a l'histoire qu'on raconte à travers notre marque qui a une réelle identité et que l'on va remarquer à la manière dont les modèles sont dessinés, réfléchis et fabriqués.

**L.D.B.C. :** Qu'est-ce qu'on trouve dans votre atelier ?

**J.E. :** L'atelier n'existe plus. Nous avons été en activité entre 2016 et 2018. J'ai retravaillé mon business model afin de ne plus avoir d'atelier sur mesure comme avant. On va plutôt se concentrer sur la production en série avec une distribution via un site inter-

net, ou encore lors de ventes privées. Okasama Bamboo propose des vêtements prêt-à-porter, des accessoires, des sacs, etc.

**L.D.B.C. :** C'est bien de s'habiller en made in Congo, mais les prix ne sont toujours pas à la portée des bourses congolaises...

**J.E. :** C'est une question importante car, en tant que créatrice congolaise, c'est notre plus grand combat. Il sied cependant de savoir que la matière première est pour la plupart du temps importée et cela a un coût. Ensuite nous sommes des petits créateurs et nous n'avons pas de grosse capacité d'achat, vu qu'on ne peut malheureusement pas produire comme les grandes marques qui ont des usines. Donc on achète

en petite quantité, et forcément les prix ne sont pas abordables dans la mesure où derrière il y a encore la main d'œuvre à payer, le design et tout le tralala qui précède la création d'un article. Même s'il nous tient à cœur de voir nos produits être à la portée de toutes les bourses, on ne veut pas non plus tourner à perte. Un vrai défi qu'on espère relever dans les prochaines années, quand on sait qu'il n'est pas facile de rivaliser avec les friperies et les grandes boutiques.

**L.D.B.C. :** Que pouvez-vous dire aux femmes ?

**J.E. :** Mesdames, osons nous lancer dans ce que nous croyons être notre vocation. Il faut croire en ses rêves, ne pas se laisser démotiver par notre entourage ou par nous-mêmes, et surtout il faut travailler dur. Nous devons nous rappeler que Rome ne s'est pas construite en un jour, que la route vers le succès n'est ni linéaire ni rapide. Des échecs nous en connaîtront, mais il faudra tout simplement en tirer les leçons et se relever. Enfin, je dirai qu'avoir une vision claire de là où on veut aller est très importante car peu importe les obstacles que l'on rencontrera sur notre route, on ne perdra pas le cap grâce à notre vision. C'est en persévérant et en travaillant dur que nous y arriverons.

*Propos recueillis par Berna Marty*

## Les immortelles chansons d'Afrique

## « Chéri Badé » d'Abéti Massikini

Abéti Massikini a marqué l'univers de la musique à travers ses œuvres discographiques. Sa voix et ses chansons ont conquis le public du monde entier. En 1981, à l'occasion des dix ans de sa carrière musicale, elle sort l'album 10e anniversaire en vue d'affermir sa notoriété contestée sur le plan national. Un titre explosif y figure: « chéri Badé ».

Dès sa sortie, la chanson reçoit un accueil très positif au Zaïre et fait la même année un record de durée à la première place pendant dix semaines à l'OZRT (Office Zaïrois de Radio-Télévision). « Il n'y a pas une soirée ou un mariage où chéri Badé ne passe pas. Ce tube est dans le cœur des Zaïrois », confiait Abéti.

Cet album a dévoilé les qualités artistiques du congolais Sammy Massamba. Il est arrangeur et assume la direction de l'orchestre. Il y joue les guitares Solo et accompagnement. Outre Sammy, d'autres Congolais de Brazzaville vont apporter leurs touches, notamment Prospère Nkouri, l'un des grands percussionnistes d'Afrique et Tony Mbatchi à la guitare basse.

Les paroles qu'on écoute dans ce morceau sont en lingala : « lobela ngai, Badé, nini na sala mpote na mona ba pasi ya ndéngé boyé. Libala, mama éwuta na paradiso. Nzambé tango a sali mobali, a moni kaka éloko mosusu ézali ko zanga. Ayé ko sala mwasi, na mopanzi ya mobali, ébanda libala wana. » La traduction est : « dis-moi, Badé, qu'ai-je fais pour mériter ce genre de souffrance. Le ma-

riage vient du paradis. Quand Dieu créa l'homme, il s'aperçut qu'il manquait une chose. Ainsi, il créa la femme à partir de la côte de l'homme. C'est l'origine du mariage ».

Au Togo, en date du 28 avril 2018, Yolanda Massikini, fille d'Abéti, rendait un hommage poignant à sa mère dans la salle de spectacle de l'Agora Senghor. Dès qu'elle interpréta « chéri Badé », les Congolais présents à ce concert furent étonnés par l'excellente prestation scénique de Yolanda. Certains hurlaient « c'est la résurrection d'Abéti », d'autres avaient leurs mains en l'air, d'autres encore chantaient en touchant leurs cœurs.

De son vrai nom, Elisabeth Finand, Abéti Massikini est née le 9 novembre 1954 à Kisangani en République démocratique du Congo. Elle succombe du cancer de l'utérus le 28 septembre 1994 à Villejuif, en région parisienne, en France à 40 ans. On retiendra d'elle qu'elle eut un brillant parcours jalonné de dix-neuf albums et deux quarante-cinq tours. Parmi ses concerts majeurs on notera : Olympia de Paris, Wembley Arena de Londres, Carnegie Hall de New-York, Zénith de Paris,



Théâtre d'Apollo de Harlem, Ciné Vog de Brazzaville, en Chine, etc. Des artistes comme Tshala Mwana, Mbilia bel, Abby Surya, Yondo Sister, Lokua Kanza, Carlitho Lassa...ont fait partie de son groupe « Les redoutables » qui est considéré comme une grande école de formation.

*Frédéric Mafina*



## Cinéma

# « Kongo », une immersion dans le monde des Ngunza

Inspiré du quotidien de l'apôtre Médard, guérisseur-exorciste de la confrérie des Ngunzas, « Kongo » est un film documentaire marquant, qui met en images le monde des esprits selon la congrégation Ngunza au Congo-Brazzaville.

En 1h 10 minutes, l'apôtre dévoile ses ressources intimes, ses souvenirs et ses pratiques. Il parle aussi de ses craintes devant la présence étrangère qui menace les croyances ancestrales et les rites magiques du Kongo.

« Dans la République des ténèbres qu'est notre pays celui où cohabitent les vivants et les morts, les êtres visibles et les êtres invisibles. Ce pays est en guerre. Une guerre civile, où ce que nous autres rationalistes appelons le surnaturel », dit la voix off.

« La guerre se déroule dans les corps, dans les familles, dans les quartiers, dans les villages. Elle concerne les personnes, les organisations collectives, les terres et les eaux. Elle concerne la colonisation du pays et son pillage par les puissances étrangères. Elle mobilise des citoyens de tous rangs, des politiques, des savants, des responsables religieux, des juges et des avocats, et bien sûr des féticheurs », poursuit la voix.

Le documentaire des réalisateurs français Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav met en exergue les croyances et les rites des Ngunza, à travers les pratiques dévots de l'apôtre Médard. Il s'agit d'un guérisseur qui traque les mauvais esprits cachés dans les corps de ses patients avec des méthodes issues d'une longue tradition.

Sorti en salle le 11 mars dernier, Kongo se révèle un film dont le pari est de rendre visible l'invisible.

## La confrérie Ngunza

Edifiée il y a un siècle sur le martyre de ceux qui se révoltaient alors contre l'oppression coloniale et le démantèlement de l'héritage kongo, la doctrine ngunza s'est forgée dans un assemblage de revendications politiques, culturelles et mystiques, mue par une perpétuelle communion et une résistance inductible à toute épreuve. Sous l'influence de la pensée du pionnier de la décolonisation André Matswa, érigé en figure messianique à sa mort en 1942, la tradition ancestrale



s'est transformée en mouvance philosophique et identitaire à l'heure de l'indépendantisme, avant que celle-ci ne se structure en religion et paroisses pour répondre aux autres forces en présence dont celles qui s'emploient à l'écraser.

**Durly Emilia Gankama**

## Lire ou relire

### « La canne sacrée du maître, Tome 1 » de Raymond Loko

Écrit en deux tomes de volume disproportionné, paru aux éditions L'Harmattan en 2019, l'ouvrage *La canne sacrée du maître Tome 1* est un roman réaliste écrit dans un langage limpide et un style captivant. Divers genres littéraires s'y entremêlent dont le conte et la poésie.

La trame narrative dans laquelle le narrateur est par moment intra-diégétique ou extra-diégétique transporte le lecteur dans une ribambelle d'univers romanesque à la découverte des cultures sénégalaises et congolaises (RDC) dans lesquelles celui-ci se reconnaît. Malanda et Nsona Jean Jacques sont deux jeunes brazzavillois et trafiquants de diamants qu'ils achètent à Lokoville, en République démocratique du Congo auprès de Lopito, originaire de l'Angola.

Contre les complications de polices frontalières et douanières, après s'être approvisionné en diamants, faire la traversée du fleuve Congo nuitamment par pirogue, pour regagner leur Brazzaville, est l'option préférentielle mais aussi scabreuse. Cependant, celle-ci est leur dernière, car tous les autres membres de l'équipage seront engloutis par le fleuve excepté Malanda qui est tiré des eaux miraculeusement par le Christ Jésus, après avoir fait une confession de foi chrétienne. Cette idée est renforcée par la première page de couverture de ce roman qui laisse transparaître l'image de Jésus qui sort des nuages blancs et suspendu au-dessus des eaux.

Aussi, par moment, le romancier au fil du déploiement du récit, cesse de l'être et se substitue en sociologue, historien et moraliste. Comme tel, il convoque au tri-



bunal de sa raison, les facteurs politiques, économiques, administratifs et démographiques qui contribuent au sous-développement de Brazzaville et de l'Afrique. Le panafricanisme, initié par le président Ghanéen Nkouamé Nkrumah, pense-t-il, est l'issue de sortie de cette Afrique assimilée à « un oiseau qui a des ailes plumées et capable de s'envoler mais encagée ». Raymond Loko est natif du Congo-Brazzaville. Doctorant en statistique, il a publié neuf romans, deux recueils de poèmes et une pièce de théâtre.

**Aubin Banzouzi**

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Voir ou revoir

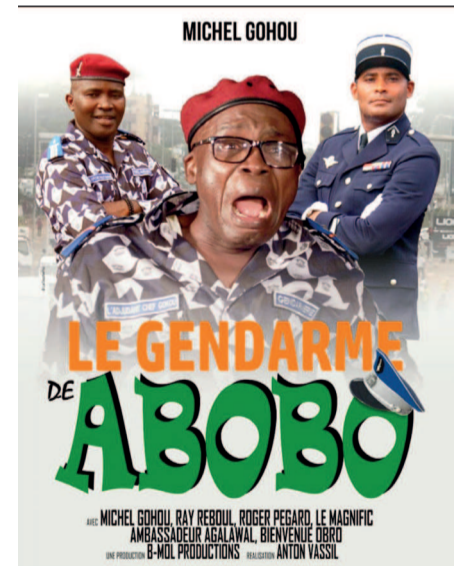
### « Le gendarme de Abobo » d'Anton Vassil

Film de genre comédie, sorti l'an dernier en Côte d'Ivoire, « Le gendarme de Abobo » est une production qui aborde avec satire les déviations et aussi la bravoure de la gendarmerie en lien avec d'autres faits de société poignants tels que la corruption et autres.

Le titre de ce film fait un peu penser au « Gendarme de Saint-Tropez » avec l'acteur comique Louis de Funès. Loin d'être une reprise du classique français, « Le gendarme de Abobo » met en vedette le célèbre acteur et humoriste ivoirien, Michel Gohou, dans le rôle d'un gendarme hors norme, surtout hors pair avec des idées totalement burlesques.

Le gendarme Gohou mène une vie paisible, avec sa femme et sa fille, dans un village à la frontière entre le Ghana et la Côte d'Ivoire où il dépouille toutes les voitures qui passent. Mais le jour où il tombe accidentellement sur la voiture du ministre de la Défense, il est muté dans le quartier le plus chaud d'Abidjan : Abobo. Là-bas, il va devoir faire équipe avec le fils illégitime du président de la République française écarté des missions sensibles. En dépit de leurs divergences, ils ont un point en commun : se racheter une réputation à Abobo et prouver qu'ils sont de vrais gendarmes. Un défi dur à relever pour les deux hommes qui ne s'imaginent pas ce que leur réserve le métier de gendarme dans la ville d'Abobo !

Dans cette fiction comique, le scénario dénonce plusieurs antivaleurs qui mettent en péril le développement de nos sociétés. Il s'agit de : la délinquance juvénile et sur le web, la corruption, l'insécurité, le trafic d'armes... Des problématiques complexes, sensibles et difficiles du monde contemporain, abordées avec humour et



L'affiche du film/DR

efficacité à en croire son succès auprès des cinéphiles et critiques cinématographiques.

Depuis sa sortie, l'équipe de production le distribue en Afrique, mais aussi dans le reste du monde. A Brazzaville, notamment, « Le gendarme de Abobo » était au programme durant tout le mois de février où les Brazzavillois ont savouré ce film emplie de scènes hilarantes.

Outre Michel Gohou, le casting fait également apparaître en tête d'affiche l'humoriste ivoirien ambassadeur Agalawal et l'acteur franco-ivoirien Ray Reboul. Notons que ce film dure environ 2h 00.

**Merveille Jessica Atipo**



FONDATION  
GOTÈNE



## CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africain du XX<sup>e</sup> siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

*« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »*

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quitté en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

**Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène**  
**Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71**

84, Bd Denis Sassou Nguesso  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

✉ [fondationmarcelgotene@gmail.com](mailto:fondationmarcelgotene@gmail.com)  
🌐 [www.fondationgotene.com](http://www.fondationgotene.com)



## Deuil

## Vivre mal et mourir avec honneur !

Le marché du deuil est en plein essor au Congo puisque les funérailles grandioses crédibilisent les membres de la famille. Un marché lucratif qui remporte gros et les commerçants ont bien saisi le message.

« C'est incroyable ! Comment on devient important une fois mort ! Mon ami qui est mort récemment a manqué de médicaments lors de son hospitalisation », informe Alain visiblement affecté par la perte de son ami d'enfance. « Depuis l'annonce de sa disparition, les cotisations fusent de partout et, tenez-vous bien, les femmes ont déjà trouvé un pagne pour la cérémonie de mise en terre... C'est fou de voir les Congolais se déshumaniser », explique Alain écoeuré par ce manque de compassion.

Devenus des lieux de réjouissance et de rencontre, certains en profitent pour se chercher une âme sœur. « On va aux funérailles comme on va à un mariage, nouvelle coiffure, ongles bien faits, nouvelle tenue, le tout bonifié par des lunettes de soleil noires... Mais c'est ri-

dicule ! On est quand même à un deuil ! », s'écoeure Delphine Moutala qui ne comprend pas l'attitude des jeunes filles qui s'exhibent lors des funérailles, dansant, riant aux éclats et buvant des bières sans retenue.

Si la mort ne représente plus rien pour les Congolais, elle est devenue en revanche des lieux d'exhibition des richesses des familles et les commerçants ambulants l'ont bien compris. Entre vendeurs d'eau et d'arachides, certains comme Aniel Kitoko sérigraphie se sont spécialisés dans l'organisation des funérailles. Trois ans déjà qu'il y roule sa bosse et avoue que c'est un marché fructueux. « Bien que ma spécialité soit dans la confection des T-shirts, je fais aussi louer les tentes, chaises, groupes électrogènes, confectionne des banderoles, fait des reportages photos et films lors



Les obsèques d'un artiste-musicien /DR

de l'enterrement ». Mais motus et bouche cousue, Aniel ne nous dévoilera pas son chiffre d'affaires car, dit-il, « les gens sont de mauvaises foi. Mais je peux vous affirmer que je m'en sors bien ». En effet, plus les dépenses sont importantes, plus le deuil draine du monde. Aussi, la famille s'assure que le cérémonial, le jour de la mise en terre soit faste et belle. Et s'en suit la liste des achats : location des chaises, sonorisation, achat des bouquets de fleurs, T-shirts, badges à l'effigie du

défunt, cercueils rocambolesques (avec télécommande ou en marbre), brochures racontant le parcours du défunt et pour couronner le tout, confection des posters géants à l'effigie du défunt. Quant à la famille, celle-ci n'est pas en marge, elle refait la peinture, électrifie parfois la maison. « Ironie du sort, le mort n'en profitera pas », a fait savoir Sita, militaire retraité qui pense que les Congolais ont perdu le sens du deuil. « Je ne pas dire à quel moment est arrivé cette absurdité qui

consiste à étaler sa richesse lors des funérailles. Ce que je sais, avant et même dans les années 80, lorsque tu arrivais dans une veillée, on pouvait ressentir la tristesse, la compassion et le recueillement et tout cela se faisait dans le silence », a-t-il expliqué longuement.

Même son de cloche pour Auguste Mabieta, sociologue et nzonzi (médiateur coutumier) qui condamne ces usages qui appauvrissent les familles et conduisent à l'endettement pour faire face à ce problème. « On ne vient plus compatir avec la famille endeuillée, on vient plutôt s'exhiber, se remplir la panse (certaines familles, pour pousser le vice plus loin, louent les services d'un traiteur le jour de l'inhumation). Des obsèques qui pèsent financièrement à la famille car les dépenses peuvent coûter au-delà du million », fait savoir le sociologue.

Berna Marty

## Evocation

## Moukila Sayal, baobab éternel

Dans la voûte céleste où brillent les étoiles du très fermé club des Ballons d'or du championnat africain, l'image de Moukila Sayal luit, étoile polaire rassurante, comme le phare oriente le batelier perdu vers la berge insouciant. Voici déjà 46 ans, depuis Mehalla 1974, qu'il est là-haut au firmament, témoin et consolation des années héroïques du football congolais.

Né le 6 juin 1950 à Souanké, dans le département de la Sangha, où son père était affecté, Paul Moukila éblouit les amoureux du football pendant la semaine culturelle de 1968. L'AS Bantou aux couleurs violet et blanc, club des illustres Sivory et Mananga « l'enfant de l'homme », se dépêche alors de mettre en valeur cette pépite. Les militaires de l'Interclub, qui recherchent du sang frais, s'en empareront rapidement en faisant de Moukila un soldat.

Mokili Sayo, star du football kinois des années 1960, régnait jalousement en maître des arènes de l'autre côté du fleuve. Il sera un modèle pour le jeune Moukila.

En hommage à son idole et moyennant un petit jeu lexical, Mokili Sayo sera transformé en « Moukila Sayal ». Il était « Sayal », le petit Sayo, c'est-à-dire le fils spirituel, l'héritier footballistique de Mokili Sayo. La suite montra que son inspiration ne l'avait pas trahi : l'élève fut à la hauteur de la dignité du maître.

Sélectionné pour l'aventure de Yaoundé 1972, le jeune adolescent, joueur remplaçant, tempéra les ardeurs des Lions marocains en donnant une égalisation salutaire au onze national congolais. A l'époque, à la place des prolongations, on départageait les protagonistes par un inquiétant tirage au sort. A ce jeu de quitte ou double, le Maroc mordut la poussière, l'épopée des Diables rouges commença.

Prêté au Club athlétique renaissance aiglons (Cara) pendant la campagne des clubs champions de l'année 1974, Moukila Sayal, qui composait avec Lakou Abosso, Mamounou Bala, Poaty Hidalgo l'attaque bazooka du Cara, fit voir de toutes les couleurs aux autres prétendants afri-

cains au titre de champion. L'addition fut très salée pour les clubs kinois Vita Club et Imana (Daring Club Motema Pembe) qui refluent chaque fois en désordre vers Kinshasa, déboussolés par d'éloquents 4-0 !

Les Egyptiens du club de Mehalla, qui vinrent défier Sayal et les siens, au stade de la Révolution (aujourd'hui Alphonse-Massamba-Débat), se voyaient déjà en vainqueurs de l'épreuve finale pour avoir réussi l'exploit de limiter les dégâts en terre congolaise, rentrant chez eux dans le delta du Nil avec dans la besace quatre buts encaissés et deux marqués. C'était vendre la peau du tigre avant de l'avoir tué. Invocations à Allah, prosternations, tam-tams, rien n'y fit. Mehalla fut dégonflé et dispersé. Au sifflet final, Sayal et sa bande avaient de nouveau enfoncé le club égyptien par le score de 2 à 1. Cara, champion d'Afrique, son stratège Moukila Sayal fut élevé à la dignité de « Ballon d'or » africain de 1974.

François-Ikkiya Onday-Akiera



# L'Afrique de l'Ouest opte pour des véhicules moins polluants

**Avec une population de près de 400 millions d'habitants, l'Afrique de l'Ouest possède l'un des parcs automobiles dont la croissance est la plus rapide au monde. Comme dans la plupart des pays africains, la majeure partie des importations de véhicules vers la région est constituée de véhicules d'occasion.**

Les réglementations visant à limiter la qualité des voitures importées dans la région sont faibles. Cette situation, associée à la mauvaise qualité des carburants, est l'une des principales causes de l'augmentation des niveaux de pollution atmosphérique dans les villes de la région. La population souffre des effets de l'inhalation de fumées toxiques. Les enfants, qui se rendent à pied dans les écoles et qui empruntent des routes très fréquentées, et les vendeurs informels le long de ces routes sont les plus exposés aux effets de ces fumées toxiques sur la santé. En 2016, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a désigné « Onitsha », une ville du Nigeria, la ville la plus polluée au monde en termes de petites particules nocives (PM10).

C'est dans ce cadre que les ministres de l'Environnement et de l'Énergie des quinze pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) se sont réunis au

mois de février à Ouagadougou, au Burkina Faso, et ont adopté un ensemble complet de réglementations visant à introduire des carburants et des véhicules plus propres dans la région. Il s'agit d'une étape importante dans la réduction de la pollution atmosphérique et des émissions climatiques dans la région.

La réunion ministérielle de haut niveau a été organisée par la Commission de la CEDEAO avec le soutien du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) ainsi que d'autres partenaires. Les réglementations adoptées par les ministres ont été l'aboutissement de plusieurs années de travail menées par le PNUE pour améliorer les normes des carburants et des véhicules dans la région. Les réglementations spécifiques adoptées par les ministres sur les carburants et les véhicules plus propres sont les suivantes :

Une norme de cinquante parties par million (ppm) de soufre



pour l'essence et le diesel pour tous les carburants importés à partir du 1er janvier 2021. Il s'agit d'une étape importante pour la région, car certains pays ont encore des normes de carburant qui permettent d'importer des carburants diesel jusqu'à 10 000 ppm.

Les raffineries locales auront jusqu'au 1er janvier 2025 pour améliorer leurs opérations afin de répondre aux nouvelles exigences et de se conformer aux autres paramètres des carburants, tels que le benzène et le manganèse, qui ont été convenus par les ministres. Cette décision aura un impact significatif sur la qualité de l'air dans la région, car seulement 20 % environ des besoins en carburant de la région sont raffinés localement, tandis que 80 % sont importés.

Tous les véhicules importés, qu'ils soient neufs ou d'occasion, ainsi que l'essence et le diesel, devront se conformer à une norme minimale d'émissions de véhicules EURO 4/IV à partir du 1er janvier 2021. Une limite d'âge de dix ans pour les véhicules d'occasion a également été convenue, avec une recommandation d'une limite d'âge de cinq ans pour les véhicules utilitaires légers. Un plan visant à améliorer l'efficacité énergétique des véhicules importés a également été adopté, avec pour objectif de doubler l'efficacité du parc automobile, en passant d'une moyenne de huit litres aux cent kilomètres aujourd'hui à 4,2 litres aux cent kilomètres d'ici 2030. Un objectif intermédiaire de cinq litres aux cent kilomètres d'ici 2025 a également été convenu.

Le plan ou la feuille de route sur l'efficacité énergétique des véhicules comprend des propositions visant à introduire des incitations fiscales pour attirer dans la région des véhicules peu ou pas polluants, des mesures pour promouvoir les véhicules électriques et un nouveau label harmonisé pour les véhicules nouvellement importés indiquant l'efficacité énergétique et les émissions de CO2 du véhicule afin de sensibiliser les consommateurs.

Ces décisions vont être soumises à un conseil des ministres qui se tiendra en juin 2020, pour adoption formelle. Une fois adoptées, les décisions juridiquement contraignantes entreront en vigueur au plus tard le 1er janvier 2021. Le processus n'est pas terminé, car plusieurs pays demandent maintenant un soutien pour leur mise en œuvre, par exemple les aider à rédiger des normes nationales en matière de carburants et de véhicules, ou mettre en œuvre la feuille de route sur l'économie de carburant et introduire la mobilité électrique.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

### Alerte climatique sur la planète

**Après une décennie de diminution constante, la faim augmente à nouveau dans le monde. Plus de huit cents millions de personnes en ont ainsi souffert en 2019. C'est dix millions de plus qu'en 2018. C'est la variabilité du climat et les extrêmes températures météorologiques qui constituent un facteur aggravant à la hausse de la faim dans le monde.**

Il y a aussi les chocs économiques, mais surtout les conflits armés qui sont les principaux facteurs de cette problématique. Le résultat de tout cela est que certains pays de la Corne de l'Afrique voient se détériorer leur sécurité alimentaire. En cause : les chaleurs extrêmes, les déplacements de population, les conflits et la violence.

Fin 2019, environ 22 millions de personnes y étaient en situation de grave insécurité alimentaire. En 2020, la situation s'aggrave avec une invasion massive de criquets pèlerins dans la Corne de l'Afrique à cause de précipitations particulièrement intenses à la fin de l'année. C'est la pire invasion depuis plus de 25 ans dans la région, et la plus grave au Kenya ces soixante-dix dernières années. 2019 est bien la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, derrière 2015. Les années 2015 à 2019 sont les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées, et la décennie 2010 - 2019 est la plus chaude jamais observée, précise l'Organisation météorologique mondiale. Chaque décennie successive depuis 1980 a été plus chaude que toutes celles qui l'ont précédée depuis 1850. La nouvelle décennie commence mal : le mois de janvier 2020 a été le plus chaud jamais enregistré et les concentrations de gaz à effet de serre atteignent de nouveaux records.

Sur l'année 2019, la température moyenne annuelle a été supérieure de 1,1°C aux niveaux pré-industriels. Mais la température est loin d'être

le seul indicateur du changement climatique en



cours. Dans le pôle Nord, les glaciers continuent de fondre, le niveau de la mer monte de plus en plus vite et atteint sa valeur la plus élevée depuis le début des mesures. La chaleur océanique bat de nouveaux records et des vagues de chaleur marine étendues ont été observées. Aucun continent n'a été épargné par les phénomènes météorologiques extrêmes comme les vagues de chaleur, les sécheresses et les inondations. De plus en plus de personnes sont exposées au stress thermique, à l'insécurité alimentaire et à de graves pénuries d'eau. Les cyclones tropicaux ont frappé les Bahamas, le Japon et le Mozambique. Les feux de forêt

ont touché jusqu'à l'Arctique et ont été particulièrement intenses en Amazonie, puis en Indonésie et en Australie. En 2019, les records de températures estivales en Australie, en Inde, au Japon et en Europe ont influencé les populations. Les États africains se sont tous engagés à contri-

buer à limiter la hausse des températures à 2°C. Mais localement, la hausse des températures en Afrique sub-saharienne sera bien supérieure au réchauffement global. Les nuits seront plus chaudes et les vagues de chaleur seront plus longues avec des températures plus élevées. Le continent connaît déjà plusieurs problèmes de développement multifactoriels. Le réchauffement climatique est sérieusement en train de complexifier ces problèmes et de compromettre les efforts des États et les économies locales.

**Boris Kharl Ebaka**



## Le saviez-vous ?

### Ça veut dire quoi Swag ?

**T'as le swag ! une expression que l'on a beaucoup entendue et que l'on entend encore. Swag fait partie de ces mots que l'on emploie sans pour autant nécessairement savoir leur signification exactement ni d'où ils proviennent.**

Première surprise, les racines de ce mot étrange. En effet, aussi étonnant que cela puisse paraître, le terme « swag » a été inventé par le grand, l'incomparable William Shakespeare au 16e siècle. Oui, vous avez bien lu, je parle effectivement du maître de la littérature anglaise !

Il s'agit alors du verbe « to swagger » qui signifie se vanter, fanfaronner, se pavaner avec un air insolent. On le retrouve principalement dans son œuvre Le songe d'une nuit d'été: « An't please your majesty, a rascal that swaggered with me last night. » – Williams « What hempen home-spuns have we swaggering here, so near the cradle of the fairy queen? » – Puck

Plus tard, en 1752, le verbe « swagger » intègre le Oxford Dictionary. La définition donnée est la suivante : marcher ou se comporter d'une manière très confiante et ar-

rogante.

Durant de nombreuses années, le mot est délaissé, voire oublié. Il finit par réapparaître au 21ème siècle de l'autre côté de l'Atlantique. On l'entend notamment dans la chanson de la rappeuse américaine M.I.A. Paper Plane, sortie en 2008: « No one on the corner has swag like us; Hit me on my burner prepaid wireless; We pack and deliver like UPS trucks; Already going to hell, just pumping that gas »

Le « swag » est ensuite repris par d'autres stars du rap et du hip-hop américain comme Jay-Z, Kanye West, Puff Daddy ou encore Justin Bieber.

On raconte également que le mot aurait resurgi dans les années 60 où il aurait été utilisé comme signe de reconnaissance clandestin par la communauté homosexuelle à San Francisco. Il s'agissait alors d'initiales pour désigner « Secretly We Are Gay »

(Nous sommes secrètement gays).

Aujourd'hui, quelle est l'utilisation du mot Swag ?

Aujourd'hui, le mot « swag » désigne un style qui se démarque, un look tendance, mais aussi le charisme d'une personne, son attitude confiante, le fait qu'elle se comporte d'une façon « cool ». Il peut s'agir d'un individu, d'un vêtement ou encore d'un objet.

Si l'on vous dit que vous avez du swag, cela signifie que vous avez du style, une certaine classe. Si l'on vous dit que vous êtes swag, alors cela veut probablement dire que la personne admire votre attitude, votre personnalité. Vous l'aurez compris, c'est un compliment et pas des moindres !

Il peut aussi juste s'agir d'un « Swag ! » lancé tout seul d'une personne à une autre, qui peut s'apparenter à un « Cool ! ».

Après les rappeurs, le mot « swag » appartient désormais aussi au milieu urbain et est principalement employé par les jeunes et les fameux hipsters.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse Collège universitaire Émile Boutmy France 2020-2021

La Bourse Emilie Boutmy est une bourse en Sciences Po destinée aux étudiants étranger souhaitant faire une licence ou un Master en France.

### Groupe Cible :

- **Pays Cibles :** Tous
- **Groupe :** Tous

### Organisme d'accueil :

- **Nom de la bourse :** Emile Boutmy
- **Organisme :** Sciences Po

Données sur la bourse :

- **Année de la bourse :** 2020
- **Pays :** France
- **Organisme :** Sciences Po
- **Niveau d'étude :** Licence, Master
- **Spécialité de la bourse :** Sciences Po
- **Montant de la Bourse :** Jusqu'à 10000
- **Date limite pour Postuler :** 13 avril 2020

### Description de la bourse :

Sciences Po a créé la bourse Émile Boutmy, du nom du fondateur de Sciences Po (1871), afin d'accueillir les meilleurs étudiants internationaux non ressortissants de l'Union européenne.

La bourse Émile Boutmy est une bourse d'excellence, attribuée aux meilleurs étudiants en fonction des priorités de recrutement et en accord avec le profil recherché pour chacun des programmes.

### Critères d'éligibilité

Sont éligibles les étudiants, primo-arrivants, non ressortissants de l'Espace économique européen et relevant d'un foyer fiscal non-européen, admis dans un programme diplômant au Collège universitaire ou en Master.

### Ne sont pas éligibles :

- Les candidats ayant une double nationalité, dont une européenne (candidats issus des pays de l'Union Européenne, ainsi que les candidats suisses ou norvégiens) ;
- Les candidats venant du Québec primo arrivants en deuxième cycle (car ils peuvent bénéficier des frais dégressifs au même titre que les étudiants européens). Les étudiants primo arrivant en premier cycle peuvent postuler à la bourse Émile Boutmy.

uler à la bourse Émile Boutmy.

- Candidats aux programmes de double diplôme niveau Master.

Seuls les candidats aux doubles diplômes suivants niveau Master peuvent postuler :

o Double diplôme en journalisme Sciences Po/Columbia University,

o Double diplôme Sciences Po/Fudan University, spécialité Europe/Asia in Global Affairs (uniquement les candidats de nationalité chinoise),

o Le double diplôme Sciences Po/Peking University (uniquement les candidats de nationalité chinoise) ;

- Les candidats aux programmes doctoraux (thèse) ;
- Les candidats aux programmes de masters en 1 an ;
- Candidats aux programmes de double diplôme niveau Collège Universitaire (sauf dans le cas d'un accord spécifique) ;

• Les étudiants en échange ;

• Les candidats postulant via la procédure française d'admission en Master ;

• Candidats à la bourse CSC. Les candidats ne peuvent pas cumuler leur candidature à cette bourse conjointe avec la bourse Boutmy simple.

Les bourses Boutmy ne peuvent pas être cumulées avec une autre bourse (Eiffel, AEF, BGF...), sauf décision exceptionnelle du jury.

Ces bourses sont attribuées sur critères d'excellence et en accord avec le profil recherché pour le programme. Des critères sociaux sont également pris en compte. L'attribution de ces bourses n'est pas automatique, elle doit être demandée dans la partie du dossier de candidature prévue à cet effet.

### Pour les licences

La bourse Émile Boutmy est attribuée uniquement aux étudiants primo arrivants.

### Au Collège universitaire

La bourse Émile Boutmy peut prendre plusieurs formes :

- Une bourse d'inscription de 7 300 euro par an pour les trois années de Collège, plus une bourse de vie de 5000

euro par an ;

- Une bourse d'inscription de 7 300 euro par an pour les trois années du Collège ;

- Bourse d'inscription de 5 000 euro par an pour les trois années du Collège ;

- Une bourse d'inscription de 3 000 euro par an pour les trois années du Collège.

À titre exceptionnel, des bourses d'un montant allant jusqu'à 19 000 euro pour les trois années du Collège pourront être allouées. Les montants attribués sont décidés dans le cadre des jurys d'admission.

En cas de redoublement, l'étudiant perd définitivement sa bourse.

Pendant l'année à l'étranger (troisième année du Collège), les boursiers conserveront leur bourse. (Bourse d'inscription et bourse de vie le cas échéant).

En cas de report d'admission, l'étudiant perd le bénéfice de sa bourse.

### Pour les Master

La bourse Émile Boutmy est attribuée uniquement aux étudiants primo arrivants.

En Master, la Bourse Émile Boutmy peut prendre deux formes :

- Une bourse d'inscription de 10 000 euro par an pour les deux années de Master

- Une bourse d'inscription de 5 000 euro par an pour les deux années de Master.

En cas de redoublement, l'étudiant perd définitivement sa bourse.

En cas de report d'admission, l'étudiant perd le bénéfice de sa bourse.

### Comment Postuler :

Merci de postuler via le lien ci-dessous :

<https://www.sciencespo.fr/students/fr/financer/bourses-aides-financieres.html>

**Lien Officiel :** <https://www.sciencespo.fr/students/>

**À noter :** La bourse Émile Boutmy est réservée aux étudiants admis à Sciences Po.



## Covid-19

# L'ANSM encadre la vente de paracétamol

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19, l'ANSM annonce que les pharmaciens ne pourront pas délivrer plus d'une ou deux boîtes de paracétamol par patient, maximum. Objectif : éviter la pénurie, alors que cette molécule est à privilégier en cas de douleur et/ou de fièvre.

L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) alerte sur la nécessité de ne « pas prescrire, ni délivrer, ni stocker inutilement les médicaments à base de paracétamol ». C'est pourquoi, « afin de garantir leur disponibilité, à partir du 18 mars 2020, les pharmaciens pourront délivrer sans ordonnance 1 seule boîte de paracétamol (500 mg ou 1g) par patient ne présentant aucun symptôme, ou 2 boîtes (500 mg ou 1g) en cas de symptômes (douleurs et/ou fièvre) », a décidé l'agence. En outre, « la vente sur Internet des médicaments à base de paracétamol, d'ibuprofène et d'aspirine est suspendue ».

En cas de douleur et/ou fièvre, notamment dans un contexte de Covid-19, l'utilisation du paracétamol est à privilégier. En effet,



les anti-inflammatoires (dont l'ibuprofène) peuvent avoir un effet aggravant notamment dans le cas de l'infection par le SARS-CoV-2. Si vous êtes actuellement traité par anti-inflammatoires ou par corticoïdes, n'arrêtez pas votre traitement et rapprochez-vous de votre médecin si nécessaire. Pour rappel : il est primordial de respecter la posologie afin d'éviter un surdosage.

*Destination Santé*

## Covid-19 et grossesse

# Quels risques pour le fœtus ?

Si le coronavirus se dévoile peu à peu, certaines questions restent encore en suspens. Parmi elles, le fait de savoir si une femme enceinte contaminée peut transmettre la maladie au fœtus.

Pour l'heure, les éléments sont insuffisants pour établir si le coronavirus se transmet de la mère au fœtus durant la grossesse ou pour déterminer ses effets potentiels sur le fœtus. « Les femmes enceintes doivent continuer d'observer les mesures de précaution adaptées afin de se protéger de l'exposition au virus et consulter immédiatement un médecin si elles présentent des symptômes tels que de la fièvre, de la toux ou des difficultés respiratoires », explique ainsi l'Unicef. Une note d'espoir : Mais une étude apporte tout de même ce matin des nouvelles rassurantes. En suivant les grossesses de 4 femmes touchées par le coronavirus, des chercheurs chinois ont observé qu'aucun des bébés nés dans un hôpital de Wuhan, alors épicentre du Covid-19, n'a montré de signe d'infection. Tous les quatre



sont aujourd'hui en bonne santé. Dans une précédente étude conduite sur neuf femmes enceintes ayant contracté le Covid-19, les chercheurs n'avaient également trouvé aucune preuve que l'infection virale puisse se transmettre à l'enfant.

*D. S.*

# Mesures de protection essentielles contre le nouveau coronavirus

**Tenez-vous au courant des dernières informations sur la flambée de COVID-19, disponibles sur le site Web de l'OMS et auprès des autorités de santé publique nationales et locales. La COVID-19 continue de toucher surtout la population de la Chine, même si des flambées sévissent dans d'autres pays. La plupart des personnes infectées présentent des symptômes bénins et guérissent, mais d'autres peuvent avoir une forme plus grave. Prenez soin de votre santé et protégez les autres en suivant les conseils ci-après :**

• **Se laver fréquemment les mains**

Se laver fréquemment les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon

Pourquoi ? Se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent sur vos mains.

• **Éviter les contacts proches**

Maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes, en particulier si elles toussent, éternuent ou ont de la fièvre.

Pourquoi ? Lorsqu'une personne infectée par un virus respiratoire, comme la COVID-19, tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes contenant le virus. Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler le virus.

• **Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche**

Pourquoi ? Les mains

sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. Si vous vous touchez les yeux, le nez ou la bouche, vous risquez d'être en contact avec le virus présent sur ces surfaces.

• **Respecter les règles d'hygiène respiratoire**

Se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir en cas de toux ou d'éternuement – jeter le mouchoir immédiatement après dans une poubelle fermée et se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Pourquoi ? Se couvrir la bouche et le nez en cas de toux ou d'éternuement permet d'éviter la propagation des virus et autres agents pathogènes.

• **Tenez-vous informé et suivez les conseils de votre médecin**

Tenez-vous au courant des dernières évolutions

concernant la COVID-19. Suivez les conseils de votre médecin, des autorités de

### L'OMS vous répond

**Q : Faut-il éviter de se serrer la main à cause du nouveau coronavirus ?**

**R :** Oui. On peut contracter les virus respiratoires en serrant la main à quelqu'un puis en se touchant les yeux, le nez ou la bouche. Saluez d'un signe de la main ou de la tête, ou encore en vous inclinant.

**Q : Comment saluer une personne pour éviter d'attraper le nouveau coronavirus ?**

**R :** Le moyen le plus sûr de se saluer pour prévenir la COVID-19 est d'éviter les contacts physiques. On peut saluer d'un signe de la main ou de la tête, ou encore en s'inclinant.

**Q : Le port de gants en caoutchouc dans les lieux publics permet-il d'éviter l'infection par le nouveau coronavirus ?**

**R :** Non. Le fait de se laver les mains régulièrement protège mieux contre la COVID-19 que le port de gants en caoutchouc. Le virus peut se trouver sur les gants et il y a un risque de contamination si vous vous touchez le visage avec les gants.

santé nationales et locales ou de votre employeur pour savoir comment vous protéger et protéger les autres de la COVID-19. Pourquoi ? Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informa-

tions les plus récentes sur la propagation ou non de la COVID-19 dans la région où vous vous trouvez. Elles sont les mieux placées pour expliquer ce que les personnes dans votre région devraient faire pour se protéger.

Mesures de protection pour les personnes qui se

**sentés ci-dessus.**

Si vous commencez à vous sentir mal, même si vous n'avez que des symptômes bénins comme des maux de tête et un faible écoulement nasal, restez chez vous jusqu'à la guérison. Pourquoi ? Éviter d'entrer en contact avec d'autres personnes et de se rendre dans des établissements de santé permettra à ces établissements de fonctionner plus efficacement et vous protégera, ainsi que les autres personnes, de la COVID-19 et d'autres maladies virales.

En cas de fièvre, de toux et de difficultés respiratoires, consultez un médecin sans tarder, car il peut s'agir d'une infection respiratoire ou d'une autre affection grave. Appelez votre médecin et indiquez-lui si vous avez récemment voyagé ou été en contact avec des voyageurs. Pourquoi ? Si vous l'appelez, votre médecin pourra vous orienter rapidement vers l'établissement de santé le plus adapté. En outre, cela vous protégera et évitera la propagation de la COVID-19 et d'autres maladies virales.

trouvent ou qui se sont récemment rendues (au cours des 14 derniers jours) dans des régions où la COVID-19 se propage

**Suivez les conseils pré-**



## Engagement

# Blaise Matuidi, gagner le match contre le Covid-19 !

**Restons disciplinés et unis, tels sont les mots du champion du monde testé positif au Coronavirus ! Et si le peuple congolais prenait l'exemple ?**

L'actualité mondiale comme l'actualité congolaise n'est pas des plus souriantes. La psychose liée au Covid-19 et aux nouvelles mesures gouvernementales annoncées avant par la Prémature s'installe peu à peu au Congo Brazzaville. Au-delà des traits d'humour de crise propre à toutes actualités, parfois drôles et réussis ou exaspérants et de mauvais goût, il est parfois des messages portés qui donnent un certain baume au cœur et qui instruisent une forme de pensée positive dans l'inconscient collectif. L'un de ces nombreux beaux messages nous vient de Blaise Matuidi, joueur de football professionnel de la Juventus de Turin, en Italie, testé po-

sitif au coronavirus et confiné depuis le 11 mars. L'international français, né à Toulouse de parents ayant fui l'Angola pour la République du Congo avant de s'installer en France, s'estime de culture congolaise et parle d'ailleurs le lingala, mais c'est en français qu'il s'est exprimé sur son compte Instagram, qui compte plus de 5 millions d'abonnés, pour donner des nouvelles de sa santé : « *Aujourd'hui, je reste positif. Je suis porteur asymptomatique du virus, conscient d'avoir le privilège d'être un footballeur professionnel et de bénéficier à ce titre d'un suivi médical régulier et excellent. Si ce n'était pas le cas, je ne l'aurais sans*



*doute jamais su. Je suis positif, je suis fort, le moral est bon, celui de ma famille aussi. Restons disciplinés et unis pour pouvoir bientôt faire des câlins à nos enfants, prendre nos parents dans les bras, checker nos frères et sœurs et célébrer des buts avec nos coéquipiers. Je suis positif, nous ressortirons collectivement plus forts de cette épreuve, elle va nous apprendre à*

*mieux nous connaître, à être plus solidaires, plus généreux, meilleurs ».*

Au-delà des nouvelles rassurantes, ce message enquiert chaque citoyen à l'unité et la discipline, celle qui voudrait que chacun respecte les « règles du jeu » et se protège pour protéger les autres. Fondateur et président de la fondation Conseil pour l'Encadrement et la Réinsertion des Jeunes par le

Sport créée en 2007 et basée à Kinshasa, association ayant pour objectif d'aider à la réinsertion des jeunes congolais par le sport, Blaise Matuidi donne ici un bel exemple de courage et de lucidité. Son épouse Isabelle, enchaînant sur le meme ton : « *Dans cette période difficile pour nous tous, je voulais simplement vous inviter à bien suivre les recommandations officielles et à prendre grand soin de vous et de vos proches. Beaucoup de courage et un immense merci à toutes les infirmières, infirmiers et au corps médical, force à vous* ». Au peuple congolais de faire preuve sur le terrain de prudence et de respect des mesures annoncées par M. le Premier ministre pour gagner le match qui nous oppose au Covid-19.

**Philippe Edouard**

## Coronavirus

# Le sport à l'arrêt

**Annulations, suspensions et reports, le monde sportif est en pause. Pour la première fois, partout dans le monde, les plus grandes compétitions sportives sont à l'arrêt.**

Au niveau national tout a été suspendu. A cause du Covid-19, le gouvernement congolais a suspendu toutes les compétitions sportives. La troisième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui devrait mettre aux prises, le 26 mars à Brazzaville, le Congo à l'eSwatini a été annulée au moment où la liste définitive des joueurs convoqués était dévoilée. Le championnat national direct ligue 1 de football s'est arrêté à la 22<sup>e</sup> journée. Celui de la ligue 2, dans sa phase aller. Les championnats de volleyball de Brazzaville sont suspendus aux matchs de la septième journée. Le championnat de handball

du même département a reçu la nouvelle au moment où le bureau achevait la dernière étape des préparatifs.

Chacun s'interroge sans nul doute, sur la durée et la conduite à tenir pendant cette période de suspension qui peut être prolongée.

Les regroupements sont interdits, ce qui signifie que les sportifs auront des difficultés à se maintenir durant tout ce temps de pause.

Sur le plan continental, les confédérations de football, volleyball, handball et d'athlétisme ont déjà résolu d'annuler, pour certains et suspendre pour d'autres, toutes les compétitions continentales.

Ainsi, les championnats d'Afrique des clubs vainqueurs de handball qui devraient débiter d'ici la fin du mois sont annulés. Le championnat d'Afrique des nations (Chan-football) dont le match d'ouverture est prévu le 4 avril a été reporté à une date ultérieure.

Par ailleurs, l'Union des associations européennes de football (UEFA) a décidé, le 17 mars, de reporter l'Euro 2020 d'un an et de suspendre ses compétitions (Ligue des Champions, Ligue Europa) provisoirement.

Les grandes compétitions sud-américaines sont également au point mort et aucune date de reprise n'a été annoncée. Seules quelques compétitions nationales qui se déroulent de façon isolée.

**Rude Ngoma**





## Plaisirs de la table

# Le bissap un élixir méconnu

**Originaire d'Afrique de l'Ouest, le jus de bissap n'a rien à envier aux autres boissons locales ou importées en raison de ses multiples vertus. Riche en polyphénol, un composé organique qui joue un rôle important dans l'élimination des toxines dans l'organisme humain, le jus tout rouge est une vraie panacée!**

**L'**hibiscus sabdariffa appelé aussi l'oseille de Guinée ou encore roselle est un arbuste appartenant à la famille des malvacées et pousse uniquement dans les zones tropicales.

La plante donne de belles fleurs qui sont récoltées pour la préparation du fameux de bissap ou pour d'autres utilisations culinaires. Le bissap est une appellation langue en wolof (une langue parlée au Sénégal et en Mauritanie) plus employée à travers le continent africain.

Si au Sénégal, le terme bissap est plus utilisé, on retrouve le carcadet ou karcadé en Egypte. En dehors du continent africain, la boisson tonifiante est appelée groseille en Martinique ou flor en Jamaïque.

L'oseille de Guinée appartient à la même famille botanique que le gombo ou le coton. La plante herbacée à croissance rapide se présente sous différentes espèces et posséderait de nombreux atouts pour la santé.

Rafraîchissante et tonifiante, l'infusion de fleurs est excellente contre l'hypertension artérielle et permettrait également de faire baisser le mauvais cholestérol.

Diurétique, digestive, la boisson toute rouge peut contribuer à la perte de poids mais également aide à nettoyer les intestins et à réduire le taux de sucre dans le sang selon certains spécialistes.

Le jus de bissap peut être consommé frais ou comme thé chaud. Les deux préparations se valent et apportent autant de bienfaits à l'organisme humain.

Sur les vertus médicinales de l'hibiscus sabdariffa, la liste est longue. Riche en vitamines, en protéine, en minéraux et en lipides, l'oseille de Guinée renforce le système immunitaire chez les enfants grâce à la vitamine A.

Quant au goût du bissap, c'est simple il faut préparer la boisson sans trop ajouter des arômes artificiels. La boisson est faite à base de ses fruits rouges et présente un parfum unique et un goût acidulé que de nombreux consommateurs d'ici et d'ailleurs apprécient bien.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous buvons !

Samuelle Alba



## RECETTE

# Jus de bissap

**Temps de cuisson: 20mn**

Facile à réaliser

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

1.5 L d'eau

750g de sucre roux (en poudre)

1 bouquet de menthe (10 branches à ciseler et laisser reposer au réfrigérateur pendant toute la nuit dans un demi verre d'eau pour en recueillir l'arôme)

250 g de fleur d'hibiscus

ustensiles

1 casserole

1 passoire

1 cuillère en bois

### PRÉPARATION

Commencer par mettre les fleurs d'hibiscus dans une marmite avec 1.5 L d'eau et porter le tout à ébullition pendant 20 mn à feu moyen.

Ensuite, laisser refroidir puis ajouter le sucre et bien mélanger.

Une fois terminer le mélange, incorporer l'arôme et filtrer la préparation.

Chaude ou fraîche, votre boisson est prête !

### ASTUCE

Idéal pour les moments de chaleur, cette boisson très désaltérante se boit fraîche avec des glaçons. Possibilité de remplacer la menthe par une ou deux gousses de vanille selon le goût souhaité.

Bonne dégustation !

S.A.









# Couleurs de chez nous *La quarantaine !*

C'est parmi les mots qui dominent l'actualité internationale avec le coronavirus, le Covid-19 et le confinement. Mais si les autres sont nouveaux et difficilement à cerner, le mot « quarantaine » a bien sa place dans le vocabulaire des Congolais.

Malgré cette présence dans le lexique de chez nous, le mot revient en force avec une dose d'humour. Versant la tragi-comédie, les Congolais profitent du contexte pour donner libre cours à leurs vices. C'est ainsi que certains d'entre eux qui reviennent de l'étranger alertent leurs épouses pour leur annoncer leur mise en quarantaine. En réalité, l'homme est bien portant et s'est réfugié chez sa maîtresse pour jouir allègrement de cette liberté gratuite qu'offre la pandémie.

La quarantaine devient un prétexte pour ne plus se montrer aux amis et connaissances et, plus grave, pour fuir le service. Il ne s'agit pas ici d'un récit inventé mais des faits vérifiés tels qu'ils se passent dans notre société. À côté, il y en a qui méritent d'être mis en quarantaine mais qui usent

de tous leurs pouvoirs pour se soustraire des contrôles officiels et se pavaner dans les rues.

Bien plus grave est le non-respect des consignes données pour contrer la pandémie et freiner son importation au Congo. « C'est de la pure manipulation ! il s'agit d'un virus qui attaque les blancs et non les Noirs », répètent les Congolais refusant, au passage de se soumettre aux mesures. Hostiles à l'actualité et accrochées aux séries, les femmes sont les championnes dans l'art du refus systématique.

Leur ire est montée de plusieurs crans quand le gouvernement a annoncé la fermeture des églises. « On savait que ces gouvernants étaient contre nos églises. On voyait le complot venir. Etc. » Une phrase parmi celles les plus criées dans la rue congolaise en cette journée du 19 mars.

En d'autres termes : malgré le nombre de décès en Chine, en Italie ou en France, peu sont les Congolais qui croient en l'existence de ce virus, le covid-19. Sur les réseaux sociaux, les posts publiés, les audio partagés et les vidéos donnent

la mesure de la légèreté avec laquelle les Congolais (toutes les deux rives réunies) prennent les choses. Un célèbre comédien a même publié une vidéo « virale » qui régale les passionnés des réseaux sociaux et faussant même la prise de conscience espérée par les gouvernants.

Bien que ses effets cathartiques soient reconnus, l'humour chez les Congolais épouse souvent la naïveté ou l'incrédulité. On se rappellera les commentaires suscités pour la coulée de la ferraille sur l'obélisque du rond-point de Mougali ou même l'hystérie qui gagna des élèves de chez nous pendant quelques jours chaque fois qu'une autorité était annoncée.

Ainsi agit le peuple du Congo ! Comme bien de peuples, il a ses faiblesses et ses forces. Tout est dans l'éducation. Puisse cette chronique rappeler à ce peuple que le coronavirus n'est pas ce moustique qui chante à nos oreilles et que nous chassons par la main !

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Le Soleil entre dans votre signe ! Vos actions et prises d'initiatives sont encouragées, vous vous révélez particulièrement créatif et libre d'entreprendre. Vous entrez dans une période stimulante pour vos projets personnels, de grandes choses en ressortiront.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous profitez de vos temps libres pour vous dédier aux autres et enrichir votre réseau. Des associations heureuses sortiront de cette période, cela sur tous les plans... votre bonne santé vous conduit à réaliser des petits miracles et à déplacer des montagnes.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Énergique et motivé, vous faites des ravages en société et ralliez à votre cause. Vous serez sollicité mais vous ne pourrez pas être partout à la fois. Attention aux promesses non tenues cela pourrait fortement vous porter préjudice. Variez votre alimentation.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vos certitudes pourraient être bousculées dans les semaines à venir. Vous opérez de grands changements dans votre quotidien et de nouvelles perspectives s'ouvrent à vous.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

L'anxiété règne, ne vous laissez pas abattre par la morosité ambiante, vous pourrez bientôt en tirer le meilleur de chaque situation. Vous trouvez en vous de bonnes ressources pour faire face aux imprévus que vous rencontrez en ce moment.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Méthodique et visionnaire, vous réglez et organisez parfaitement votre vie. Ne vous manque-t-il pas un petit grain de folie ? Cette attitude pourrait vous rendre rigide. Arrondissez les angles et laissez-vous aller. Une excellente nouvelle vous attend en fin de semaine.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vos certitudes pourraient être bousculées dans les semaines à venir. Vous opérez de grands changements dans votre quotidien et de nouvelles perspectives s'ouvrent à vous.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

L'amitié prend une place capitale dans votre vie ces temps-ci. Vous pourrez vous reposer sur vos proches et vos échanges enrichissants vous conduiront à de nouvelles idées et perspectives. La chance est de votre côté, profitez-en pour mettre en place de nouvelles initiatives..



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

La jalousie est un vilain défaut, le mensonge aussi. Il semblerait que vous ne soyez pas dans les meilleures dispositions pour donner des leçons, et pourtant c'est ce que vous faites. Un petit travail introspectif s'impose. Morgane de Capèle



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous avez tendance à vous laisser influencer lorsqu'il s'agit de se positionner sur un sujet. Écartez-vous des personnes qui veulent prendre la parole à votre place, vous avez beaucoup de choses à revendiquer.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

C'est une période idéale pour pousser vos réflexions et vous interroger sur les derniers événements survenus dans votre vie. Cela vous poussera à reprendre des contacts importants.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

De nombreuses opportunités se présentent à vous, saisissez les bonnes et développez tant que vous le pouvez les meilleures stratégies pour atteindre vos objectifs. Vous serez dans une bonne forme physique, tant mieux car vous allez avoir besoin d'énergie pour affronter la semaine.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
22 mars**

### MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé  
Jireh Rapha  
Affia

### BACONGO

Christ Roi  
Commune de Bacongo  
Marché Total

### POTO-POTO

Carrefour  
Cristale  
Van Der Veecken

### MOUNGALI

De Mougali (rond-point  
Mougali)  
Zoo  
Maya Maya  
Daffe

### OUENZÉ

Jehovah Nissi  
Rond-point Koulounda  
La Victoire  
Daphne

### TALANGAI

Lecka  
Terminus Mikalou  
Vert D'Ô

### MFILOU

Medine PK Mfilou  
La Base

### DJIRI

St Luc (Massengo)  
Ile de santé  
Horeb